

COPROPRIÉTÉ ROBESPIERRE

Issue de sauvegarde

La Ville, la Métropole et l'État s'associent en faveur de la préservation de la copropriété Robespierre dans l'intérêt des propriétaires et des locataires mais aussi de tous les habitants du quartier.

LE 11 AVRIL 2018, LA VILLE ET LA MÉTROPOLE SE SONT RÉUNIES EN PRÉFECTURE AVEC D'AUTRES PARTENAIRES POUR ÉTABLIR UN POINT DE SITUATION DE LA COPROPRIÉTÉ ROBESPIERRE AU CHÂTEAU BLANC. Face à une dette exponentielle de la copropriété, notamment auprès des fournisseurs, et l'imminence de la levée du gel de cette dette, l'ensemble des partenaires impliqués se sont accordés pour engager une intervention exceptionnelle.

Mobilisation exceptionnelle

La Préfecture de Seine-Maritime a décidé d'engager un plan de sauvegarde dont la première étape consiste à prendre un arrêté afin de constituer la commission chargée de son élaboration. Les collectivités locales aussi bien que les représentants des copropriétaires feront partie des interlocuteurs qui siègeront au sein de cette commission. Afin d'être opérationnels au plus tôt, la Ville et la Métropole vont prochainement missionner un bureau d'études en charge de réaliser des études complémentaires de terrain. Outre la connaissance technique des bâtiments, il convient d'appréhender le



profil social des occupants par la réalisation d'une enquête globale auprès des propriétaires et des habitants de la copropriété. Dans le détail, si le plan de sauvegarde dépend de la Métropole avec le soutien de l'Agence nationale de l'habitat (Anah), la démolition de l'immeuble Sorano sera quant à elle sous maîtrise d'ouvrage de la Ville en

partenariat avec l'Établissement public foncier de Normandie (EPFN) et avec les aides de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru). Enfin, après plusieurs mois de travail, on assiste à l'engagement exceptionnel et effectif de tous les acteurs impliqués en faveur de la copropriété Robespierre et de l'avenir de l'ensemble du quartier. ■

LIVRE

Hôpitaux stéphano-américains !



Il y a un siècle, l'Allemagne lançait une série d'offensives sur la Marne destinées à percer les défenses alliées avant l'arrivée en ligne des troupes de l'Oncle Sam débarquées quelques mois plus tôt en France. Un beau livre retrace l'épopée du Base Unit 21, l'hôpital militaire américain installé sur l'hippodrome des Bruyères de 1917 à 1919. Ce livre évoque également le Base Hospital n°4 (BH4), originaire de Cleveland (Ohio, USA) quant à lui installé au

Madrillet, et qui fit de notre commune le lieu en Europe où débarquèrent les premiers soldats américains, le 25 mai 1917 (*Le Stéphanois* n° 234). L'ouvrage est une mine d'informations sur l'hôpital du champ de courses et sur ses pérégrinations d'une guerre mondiale à l'autre. « *Le base Unit 21 est réactivé le 25 décembre 1941*, explique Jean-François Dray, l'un des

auteurs du livre. *Il allait devenir la plus grande unité sanitaire en Europe et la plus décorée de la Seconde Guerre mondiale.* » Parti de Saint-Louis (Missouri, USA), l'hôpital qui fut sottévillo-stéphanois vingt-quatre ans plus tôt, débarqua en Algérie, puis, suivant la progression des alliés, passa de Naples à Mirecourt, dans les Vosges.

Les deux hôpitaux américains, pour ce qui est de leur épisode stéphanois, connurent leur plus grosse activité il y a un siècle, lors de la très meurtrière seconde bataille de la Marne.

L'une des sources des auteurs n'est autre que Jacques Lombart qui a rappelé le BH4 à la mémoire collective. L'historien nous apprend que « *parmi les 300 000 hommes qui débarquèrent au Havre, il y avait parmi eux un certain Walt Disney, en 1918* ». Mais l'histoire ne dit pas si le créateur de Mickey a posé les pieds à Saint-Étienne-du-Rouvray !

ROUEN ET LE BASE UNIT 21 Jean-François Dray, Agnès Goujon, Stéphane Cursan. Éditions AGAMI, 25 €.